



# Lobelia N°4

3<sup>ème</sup> trimestre 2005

## Qu'est-ce que Lobelia ?

**C**'est le nom d'un genre\* de la famille des **LOBELIACEAE**, une famille cosmopolite\*, qui comprend environ 30 genres et 1 200 espèces, particulièrement communes en régions tropicales et sur les continents américains.

Le genre **Lobelia** anciennement nommé **Tupa**, nom indigène de la plante au Pérou (DUSS, 1897), est composé de près de 350 espèces aux morphologies et aux exigences écologiques variées ; certaines d'entre elles sont appréciées pour l'ornement.

Ce genre est bien représenté dans les **Petites Antilles** et plusieurs espèces, très proches les unes des autres, ont parfois été confondues entre elles. Selon les derniers travaux, quatre taxa\* sont endémiques\* des Petites Antilles et sept sont endémiques stricts\* d'une seule île ! (HOWARD, 1989 ; SASTRE, 1997 ; FOURNET, 2002).

### Espèces endémiques des Petites Antilles :

- *Lobelia cirsiifolia* Lam.
- *Lobelia guadeloupensis* Urb.
- *Lobelia racemosa* Sims ssp. *racemosa* Curtiss
- *Lobelia stricta* Sw.

### Espèces endémiques strictes d'une seule île, du Nord au Sud de l'archipel :

- *Lobelia racemosa* Sims ssp. *ryanii* (Rendle) Sastre (à Montserrat)
- *Lobelia persicifolia* Lam. (à la Guadeloupe)
- *Lobelia digitalifolia* Griseb. (à la Dominique)
- *Lobelia conglobata* Lam. (à la Martinique)
- *Lobelia santa-luciae* Rendle (à Sainte-Lucie)
- *Lobelia brigittalis* Krause (à Saint-Vincent)
- *Lobelia heterodanta* Sprague (à Grenade).



## Une espèce endémique stricte de la Guadeloupe :

*Lobelia persicifolia* Lam., “Herbe poison, Zèb pwason”.

L'espèce est citée sous le nom de *Tupa persicoefolia* A.DC., par le Père DUSS (1897) qui indique sa présence abondante sur les talus et le long des chemins des bois des Bains-Jaunes et du Matouba.

Cette plante était jadis utilisée par les Amérindiens qui la broyaient dans les rivières pour étourdir les poissons et donc les pêcher plus facilement.

L'Herbe poison affectionne particulièrement les lieux ouverts tels les orées de forêt et les bords de chemins des forêts humides entre 450 et 800 m d'altitude, voire plus bas (jusqu'à 150 m) en forêt moyennement humide.



Planche du XIXème siècle  
(extrait de CAVANILLES, 1801)

C'est une herbe annuelle érigée qui peut atteindre 1,5 m de haut, à tige très feuillue. Les feuilles flasques, à petites dents ou subentières, mesurent jusqu'à 25 cm de long et 4 cm de large. Les fleurs rouges, solitaires aux aisselles des feuilles supérieures, forment une inflorescence visible surtout entre les mois d'octobre et de mai. Le tube de la corolle mesure jusqu'à 3 cm de long, est fortement arqué et dilaté à la base ; les lobes supérieurs sont plus longs que les inférieurs.

L'espèce ne semble pas particulièrement menacée à court terme mais son statut d'endémique stricte de la Guadeloupe doit susciter une vigilance particulière pour que son biotope facilement accessible ne soit pas dégradé.

## Une espèce endémique stricte de la Martinique :

*Lobelia conglobata* Lam., "Fleur-boule-montagne".

**Le Père DUSS (1897)** a cité cette espèce sous le nom de l'époque, *Tupa conglobata* A.DC., en précisant qu'elle était assez abondante dans les ravines de la Calebasse.

**De nos jours**, les belles inflorescences\* en forme de boule (d'où le nom vernaculaire\* de la plante) s'offrent encore fréquemment en zones humides aux regards des randonneurs, surtout en bordure des sentiers des Pitons du Carbet au-dessus de 500 à 600 mètres d'altitude.

**C'est une herbacée annuelle** plus ou moins dressée qui peut devenir vivace en s'enracinant par ses stolons\* ; elle produit un latex (c'est une des caractéristiques de la famille). La tige est nue dans le bas, les grandes feuilles dentées et d'un vert brillant étant confinées au sommet. Les fleurs légèrement courbes ont un calice rouge à 5 lobes et sont groupées en inflorescences terminales denses.

**Cette espèce n'est ni très rare ni très menacée**, mais son endémicité en fait un élément précieux de notre patrimoine, dont il faut surveiller le maintien des populations.



Photos et collection EEC

**L'**endémisme s'observe surtout dans les îles. Les vastes surfaces, la distance aux terres continentales ainsi que la diversité des biotopes favorisent la spéciation et donc l'endémisme. Quelques chiffres pour les Phanérogames\*, tirés de ROLLET (2001) : les îles Hawaï : 89,9% ; la Nouvelle-Calédonie : ~ 80% ; Madagascar : 80-85% ; Cuba : 49,7%.

**Dans les Petites Antilles**, il est difficile d'obtenir des chiffres précis, dans la mesure où toutes les îles ne sont pas encore complètement inventoriées et où les révisions systématiques induisent des modifications dans la nomenclature et les effectifs. L'endémisme est plus marqué dans les îles du centre de l'archipel (Guadeloupe, Dominique, Martinique et Sainte-Lucie) qui sont les plus éloignées des foyers de colonisations végétales (les Grandes Antilles et l'Amérique du Sud), mais qui sont aussi les plus vastes et les plus élevées. Pour l'ensemble des Petites Antilles, le taux d'endémisme pour les Phanérogames est de 14,6% (ROLLET, 2001) ; pour les Fougères il est de 14% (PROCTOR, 1977). 86% des Phanérogames endémiques des Petites Antilles et 83% des Ptéridophytes endémiques des Petites Antilles existent en Guadeloupe et en Martinique.

**A la Martinique**, 26 espèces de Ptéridophytes sont endémiques des Petites Antilles [pour un total de 202 taxa, BERNARD (2001)] et 37 espèces de Phanérogames sont endémiques strictes de l'île [pour un total de 1 536 espèces indigènes en Guadeloupe et Martinique, FOURNET (2002)]. L'endémisme est plus prononcé pour la flore arborescente puisqu'il est de 18% (FIARD, 1992). Les espèces endémiques sont localisées surtout dans les montagnes, lieu d'isolement renforcé à l'intérieur des îles, mais des espèces endémiques existent aussi à basse altitude. Par exemple, dans la famille des BROMELIACEAE [famille de l'Ananas, *Ananas comosus* (L.) Merr.], une espèce endémique stricte de Martinique croît en arrière-mangrove de la Baie de Génipa, *Aechmea reclinata* Sastre & Brithmer, tandis qu'une autre espèce endémique stricte de l'île se trouve au sommet des Pitons du Carbet et de la Montagne Pelée, l'*Ananas montagne*, *Pitcairnia spicata* (Lam.) Mez.

## Lexique

- **Cosmopolite** : qualifie un taxon dont l'aire de répartition couvre tous les continents.
- **Espèce endémique (stricte)** : espèce qui n'existe que dans une région géographique précise (limitée à un territoire restreint comme une île ou une portion d'île).
- **Genre** : unité de classification de la taxonomie de rang intermédiaire, située entre la famille (rang supérieur) et l'espèce (rang inférieur). Une famille est composée de plusieurs genres, qui comprennent chacun différentes espèces.
- **Inflorescence** : ensemble (plus ou moins compact et complexe) de fleurs regroupées sur un même axe.
- **Phanérogame** : plante dont les organes reproducteurs sont des fleurs.
- **Stolon** : tige aérienne rampant sur le sol et capable d'émettre par endroits des racines et des tiges aériennes pouvant devenir des individus autonomes.
- **Taxa** : pluriel de taxon, unité taxonomique (famille, genre, espèce, sous-espèce, ou variété).
- **Vernaculaire** : qualifie le nom usuel et commun d'une plante.

## Quelques références

- BERNARD, J.F., 2001.** Les Ptéridophytes de la Martinique : évolution de la biodiversité. 123<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Antilles-Guyane, 1998.
- CAVANILLES, A.I., 1801.** *Icones et descriptiones plantarum*, vol. VI. Matrini ex Regia Typographia.
- DUSS, R.P., 1897.** Flore phanérogamique des Antilles Françaises. Macon. Protat Frères, Imprimeurs.
- FIARD, J.P., 1992.** Arbres rares et menacés de la Martinique. Conseil Régional de la Martinique. Société des Galeries de Géologie et de Botanique.
- FOURNET, J., 2002.** Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique. CIRAD. Gondwana Editions.
- HOWARD, 1989.** *Flora of the Lesser Antilles*. Dicotyledoneae- Part 3. Arnold Arboretum Harvard University.
- HOWARD, R.A. and PROCTOR, G.R., 1977.** *Flora of the Lesser Antilles Pterodophyta*. Arnold Arboretum Harvard University.
- ROLLET, B., 2001.** Arbres endémiques des Petites Antilles. 123<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Antilles-Guyane. 1998.
- SASTRE, C., 1997.** Notules antillaises. Liste préliminaire des espèces rares et menacées de Guadeloupe et de Martinique. Biogeographica 1997, 73 (1) : 31-48

